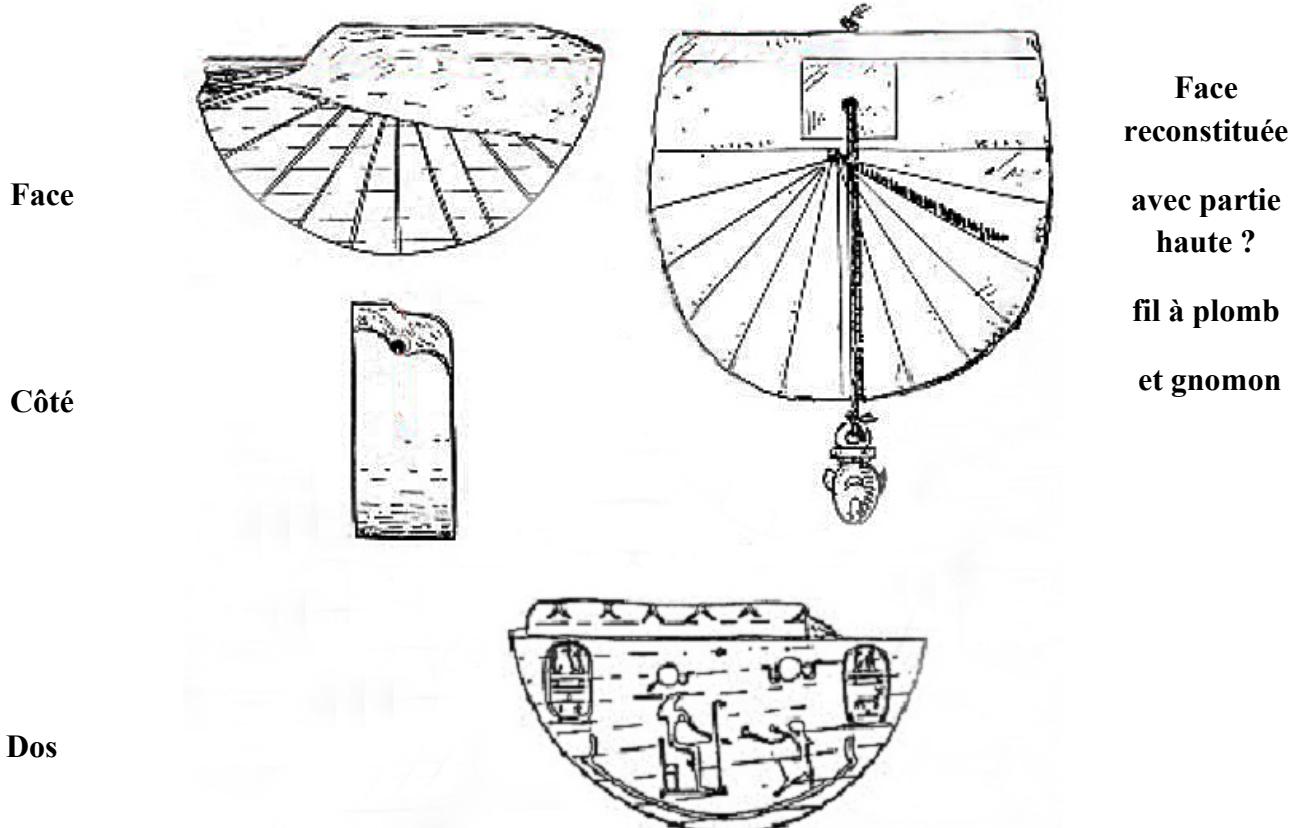


Cadrans solaires pendant l'Antiquité

Obélisques, mosaïques, scaphés et autres cadrans verticaux

Partie 1

Le jour où un homme a planté un bâton en terre et qu'il a vu l'ombre de celui-ci, le cadran ou horloge solaire est né.



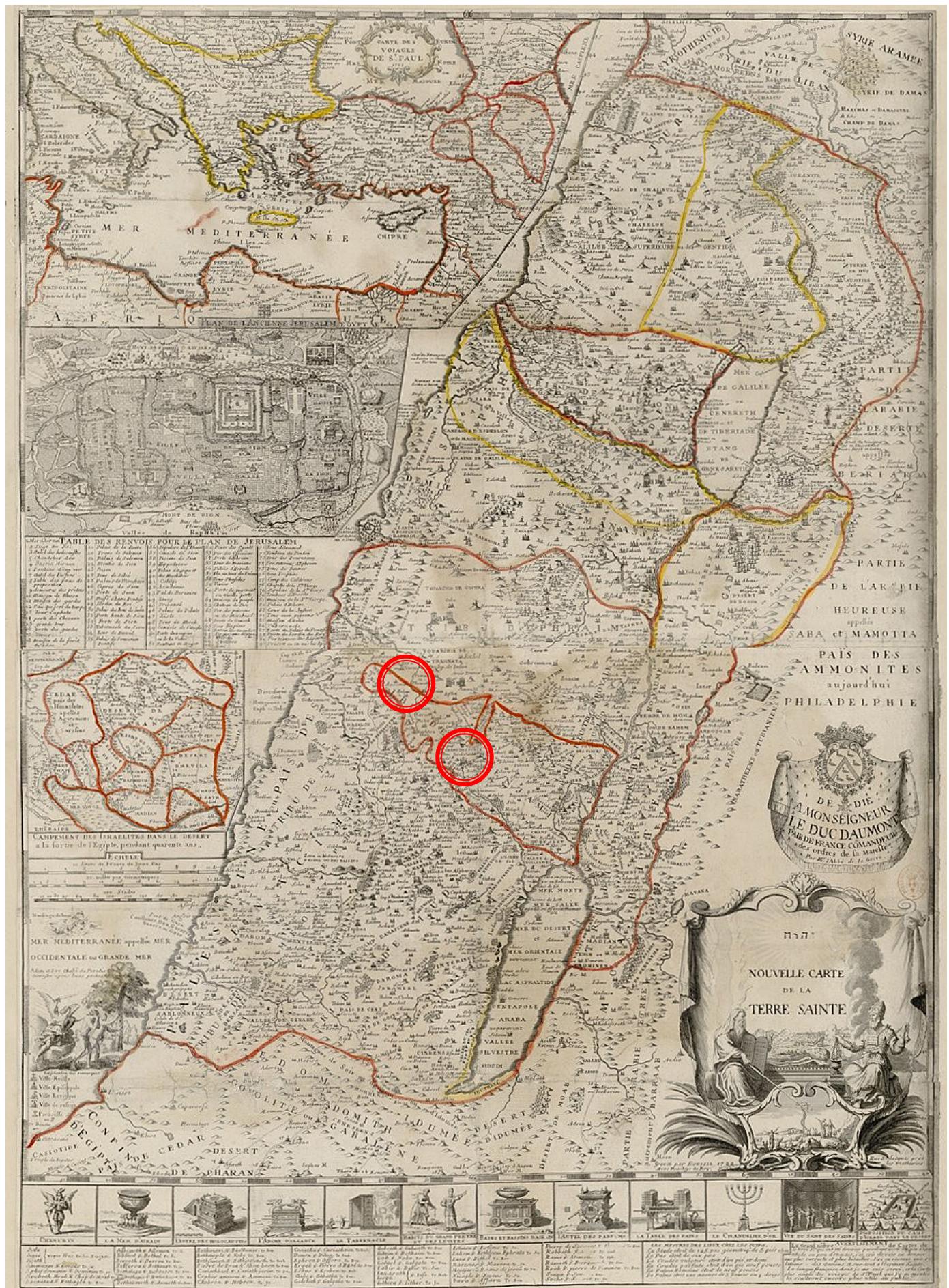
En Palestine, à Gezer ou Gazer cité proche de Jérusalem, des archéologues ont découvert ce cadran solaire vertical en ivoire portant le nom gravé du pharaon Mérienptah ou Mineptah, Merneptah (né vers -1269/-1262, † vers -1203). Il mesure sept centimètres de diamètre et son tracé comporte treize lignes qui sont séparées de 15°.

Dans le royaume de Juda qui remonte au VIIIème siècle av. J.C. qui résulte du schisme après la mort du roi Salomon* régna Achaz (-756 av. J.C. †-716 av. J.C.) roi de Juda qui appartient à la famille de David. Saint Mathieu le désigne dans la généalogie de Jésus. *Voir Cadrans solaires sur les chemins de Compostelle



Vers l'an -600 av. J.C., le roi Josias qui règne entre -640 à -609 av. J.C., fait édifier une méridienne devant le temple de Jérusalem. Selon Hérode une mosaïque couvrant le sol, en l'église Saint-Georges à Madama, représente cette colonne solaire.





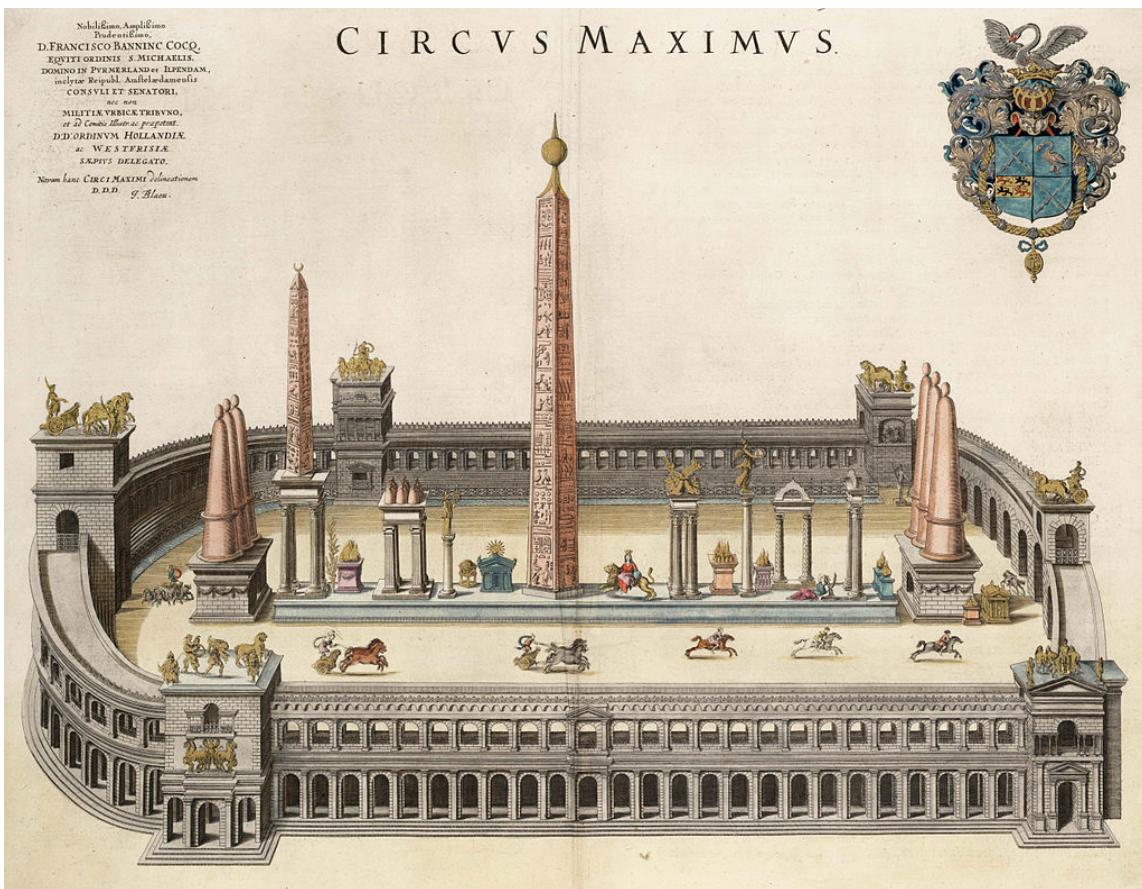
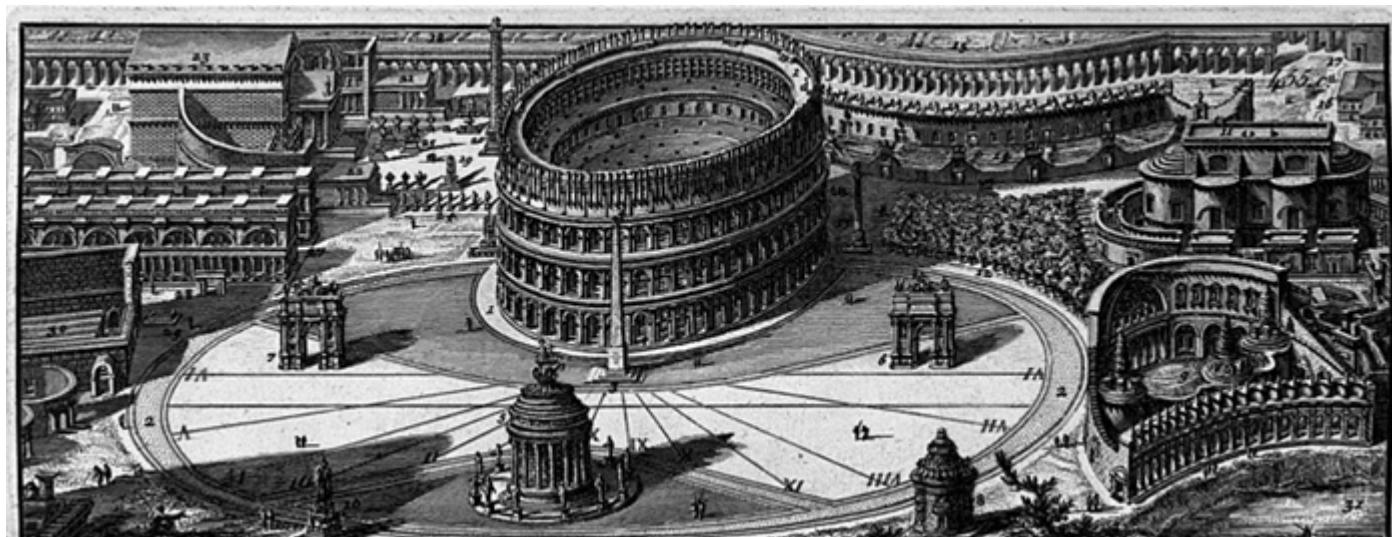
Nouvelle carte de la Terre Sainte par M. l'abbé Jean Delagrive (1689-1757) - Gravée par Roussel - Gallica/BNF

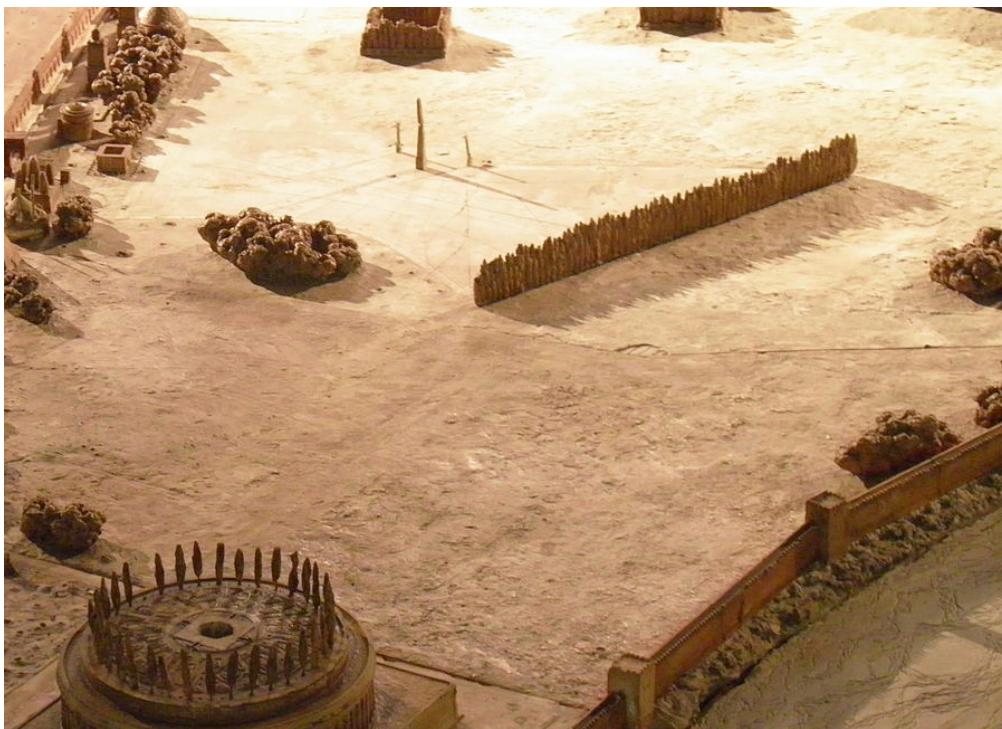
Le philosophe et savant grec Anaximandre de Milet (-610 -† -546) publie la première carte du monde, et travaille au réglage des cadrants solaires pour y renseigner les solstices et les équinoxes. Dans le livre (Tome 1) paru en 1733, sous le titre « *Traité de l'opinion, ou mémoires pour servir à l'histoire de l'esprit humain* », et rédigé par Gilbert-Charles Le Gendre, se trouve le témoignage de Pline qui rapporte : « *Anaximène fit le premier cadran solaire, & qu'il fut tracé à Lacédémone. Mais on trouve dans les livres saints, qu'il y avait un cadran solaire à Jérusalem, dans le palais d'Ezéchias roi de Juda (vers -739 -† -687 av. J.-C.) que le roi Achaz son père († -716) y avait fait mettre. Ce cadran était donc plus ancien que celui créé par Anaximène, de plus de deux siècles. Isaïe († VIIe siècle av. J.-C.) fit reculer l'ombre du soleil de dix degrés sur ce cadran de Jérusalem, pour signe de la guérison du roi Ezéchias, & des quinze années ajoutées à sa vie. Saint Augustin fait mention du sentiment d'Anaximène, que l'air était le principe général de toutes choses, & que les dieux mêmes en tiraient leur origine. Hérodote rapporte que ce fut Anaximandre importa le gnomon à Sparte.* » L'abbé Adomnan d'Iona (624-704) relate dans son livre : « *De Locis Sancti* », le pèlerinage en Terre-Sainte de 9 mois, qu'effectua le prêtre-évêque gaulois Arculf, entre 679 et 688. Le pèlerin décrit la colonne monumentale placée sur la place du même nom à Jérusalem, près de la porte de Damas. Arcul « *Pense lors du solstice d'été, le 21 juin, si la colonne ne diffuse aucune ombre, c'est que la ville de Jérusalem se situe au milieu du monde.* » Il écrit également « *C'est seulement après trois jours qu'apparaît une ombre très courte qui s'allonge au fur et à mesure que les jours passent...* »



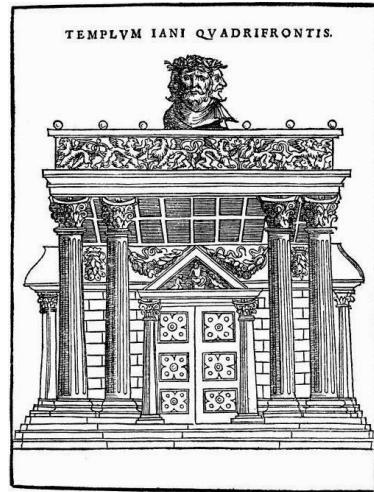
**La colonne monumentale figurant dans le «*De Locis Sancti* »
Carte de Jérusalem d'Arculfe**

Les autres nations Grèce, Italie, et Gaules s'approprient le principe de la colonne gnomonique. L'Horologium d'Auguste (en latin : Horologium Augusti) ou Solarium Augusti, consiste en un obélisque immense rapporté d'Héliopolis, en -10 av. J.C. Il fut installé sur le Champ de Mars. Pline l'Ancien déclare qu'il « *Projette une ombre et ainsi marque la longueur des jours et des nuits* ». Festinus Balbus nous rapporte la devise gravée, en latin sur le pied : « *Memento mori* », « *Souviens-toi que tu vas mourir* ».





Le consul Lucius Papirius Cursor (vers -360/-300 av. J.C.) éleva selon le souhait de son père, un cadran solaire à proximité du temple de Quirinus à Rome, onze années avant la guerre de Pyrrhus (entre 290 et 275 av. J.-C.). Pline (23-79) parle de ce cadran selon le témoignage de l'écrivain Fabius Vestalis en 461, selon le calendrier de Rome ce qui correspond à – 293 av. J.C. ; Cependant aucune précision n'est donné en ce qui concerne sa position, son créateur, ni son origine. L'écrivain, savant et magistrat romain Varron Marcus Terentius Varro ou Varron (-116/- 27 av. J.-C.) déclare que le premier cadran solaire aurait été réalisé par le consul M. Valérius Messala vers – 415 av. J.-C. Le monument ne possédait pas un ensemble de lignes correctes, mais servit pendant près d'un siècle. « *En -164, le censeur Q. Marcius Philippus (-230/† ? av. J.C.) avec le censeur Aemilius Paulus ((-230/-160 av. J.C.) font édifier le premier cadran pour Rome* »



Sesterce de l'époque de l'empereur Néron, représentant le temple de Janus



Sesterce de Trajan représentant le Circus Maximus

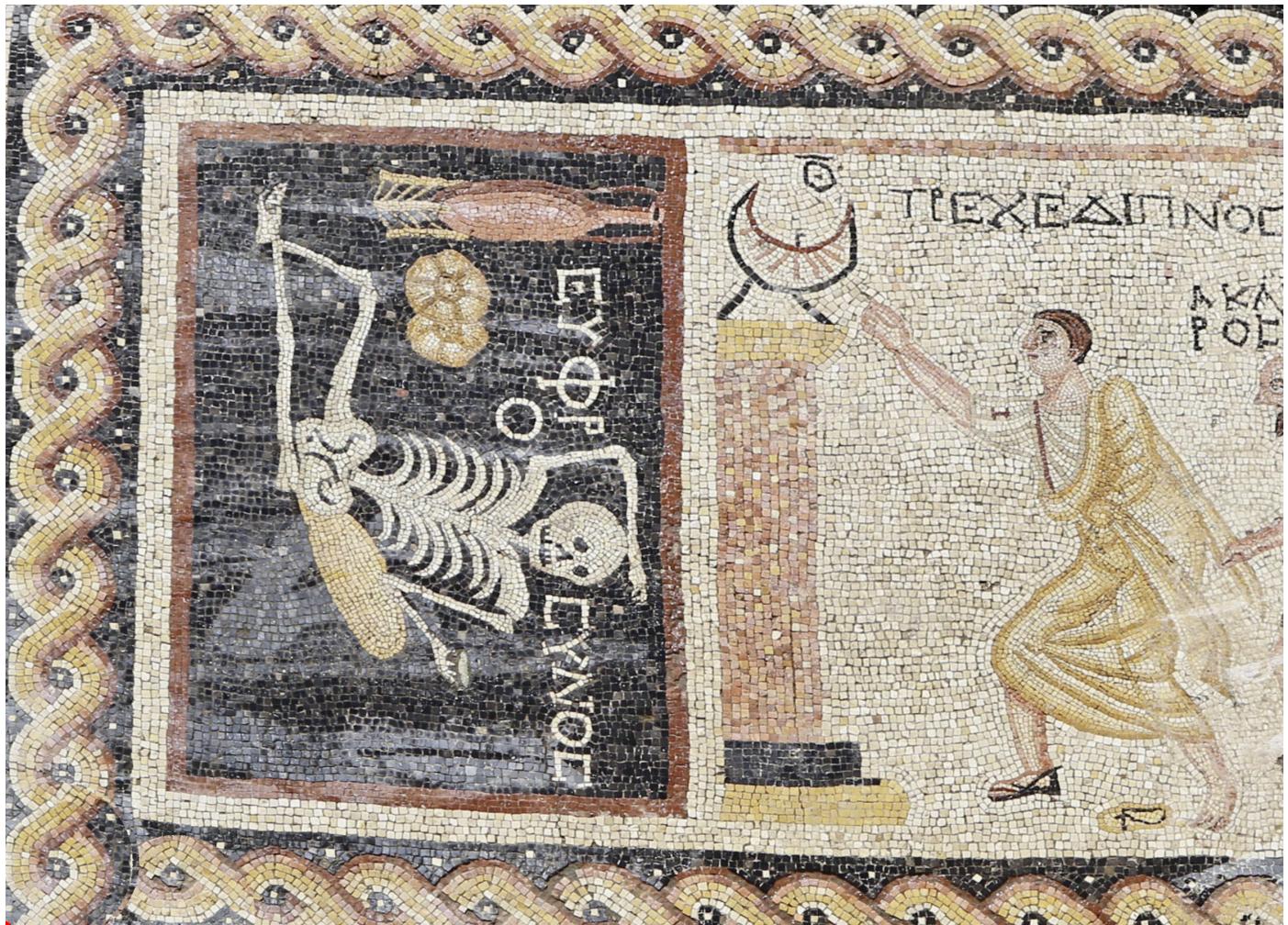
Mèton réalise le premier cadran solaire grec, en -433 av. J.C., Lucius Papirius Cursor en - 306 av. J.C. construit le premier cadran solaire romain, onze années avant la guerre avec Pyrrhus, et l'installe au Temple de Quirinus, et le premier cadran public fut placé sur une colonne à proximité de la Tribune des harangues, lors de la guerre Punique en l'an de Rome 491 soit -276 av. J.C.



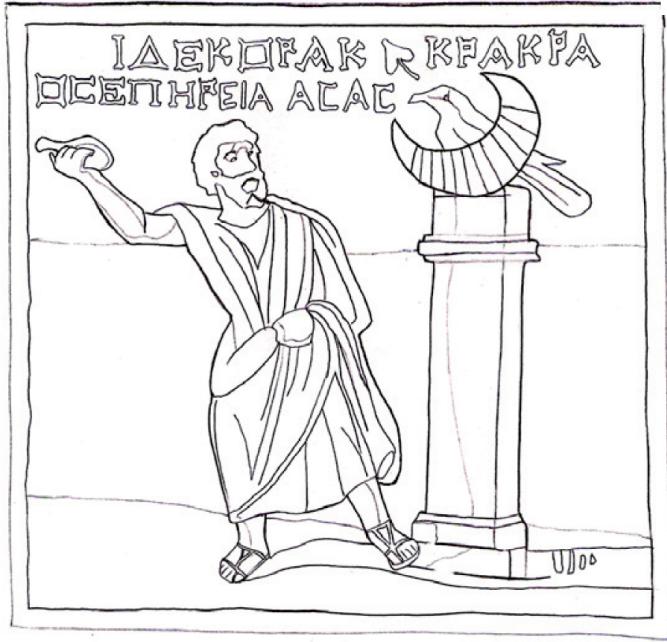
Anaximandre écrivant sur une tablette qui a la forme d'un cadran solaire



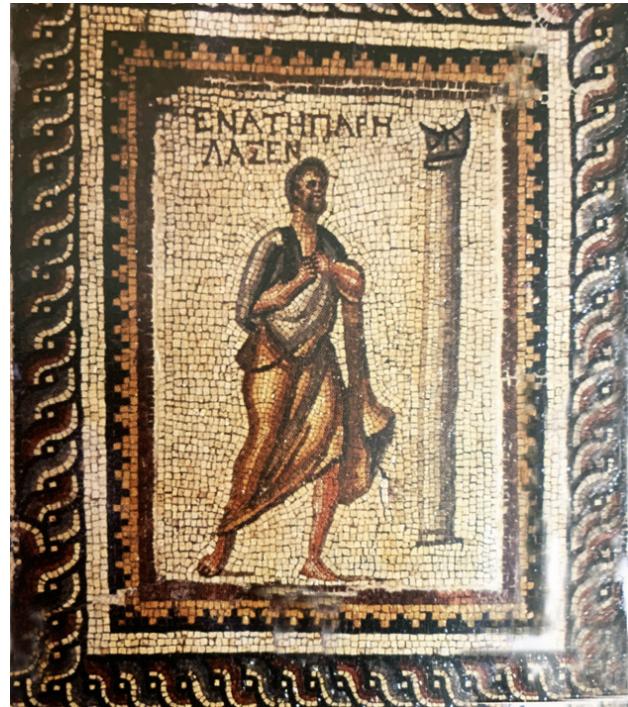
Au pied d'un cadran solaire, les 7 philosophes de l'Académie de Platon travaillent à l'observation d'une sphère où sont tracés les méridiens et les parallèles



1

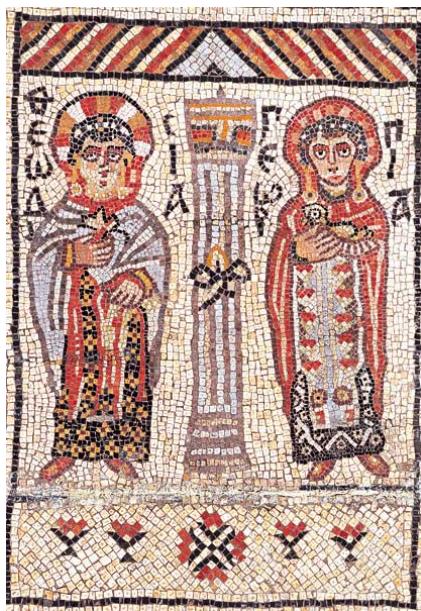


2



3

Sur les mosaïques s'étaisent des scènes montrant des colonnes solaires, avec des hommes qui marchent Fig. : 1 – 2 – 3 vers leurs destins ? en constatant que le temps avance. Ce fait est leur pire ennemi, en écourtant l'espace-temps pour réaliser et réussir leurs projets. L'artiste a placé un squelette sur un côté pour répéter cette crainte de l'inéluctable. Cette réflexion s'exprime encore une fois sur une mosaïque Fig. 4 : couvrant une tombe à Jérusalem. Deux sœurs Géorgias et Théodosia se tiennent au pied d'une colonne solaire. L'auteur de ce tableau a figuré le symbole du temps éphémère.



4



5

5 Une autre mosaïque découverte à Vienne – Isère faisant partie de panneaux évoquant le calendrier agricole, présente deux paysans qui travaillent au traitement des olives, devant un cadran solaire conique placé sur un piédestal.

6



Fig. 6 : En l'église des Lions à Madaba, une mosaïque du VIème siècle, offre la représentation de la ville de Kastron Mefaa avec une place, où est édifiée une colonne votive, semblable à celle de Jérusalem. Une croix grecque la surmonte, l'ensemble servant de gnomon géant.



7 8



Fig. 7 : Sur un panneau mosaïqué représentant la ville de Kastron-Méphaa, une colonne ronde et lisse placée sur une base circulaire à triple étage de type toscan romain se termine par un gnomon.

Fig. 8 : En l'église Saint-Etienne, Umm ar-Rasas en Jordanie, une mosaïque portant l'inscription « **CEBACTIC** » « **KECARIA** » Sous la représentation de l'église flanquée de deux tours, une colonne cannelée et cerclée supporte en son sommet un cadran solaire surmonté d'un gnomon.



Fig. 9 : Dans un cirque, une course de chars tirés par des pairs oiseaux, menés par de jeunes auriges qui font la course. Au centre de l'arène, la spina terminée par deux ensembles de métas sépare la piste sablée dite « les sables », et comporte en son centre un obélisque. Après la chute de l'empire romain, les obélisques pour la plus part égyptiens furent déplacés sur les grandes places romaines.



10

Fig. 10 : Une autre mosaïque découverte à Vienne – Isère faisant partie de panneaux évoquant le calendrier agricole, présente deux paysans qui travaillent au traitement des olives, devant un cadran solaire conique placé sur un piedestal.



10

Fig. 11 : Une colonne dorique placée sur un triple piédestal, avec un fut rond et avec un chapiteau à double étage supporte un cadran solaire circulaire.



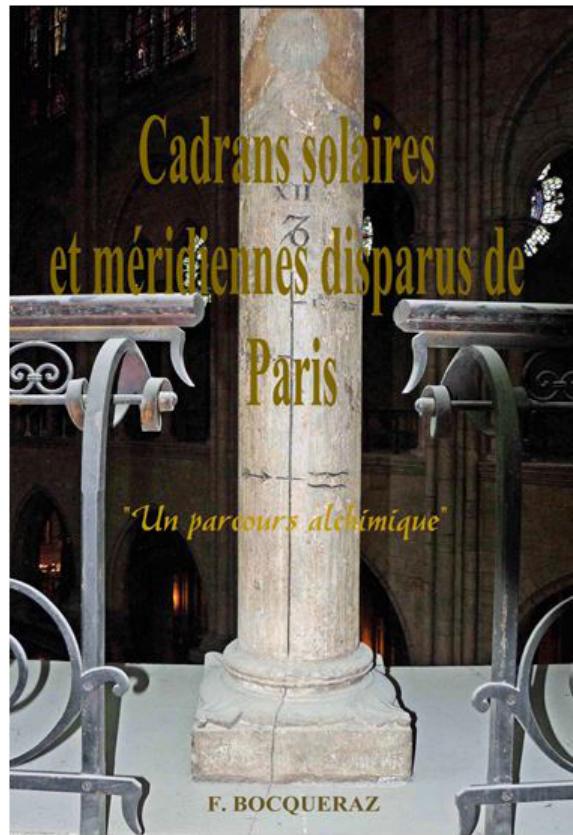
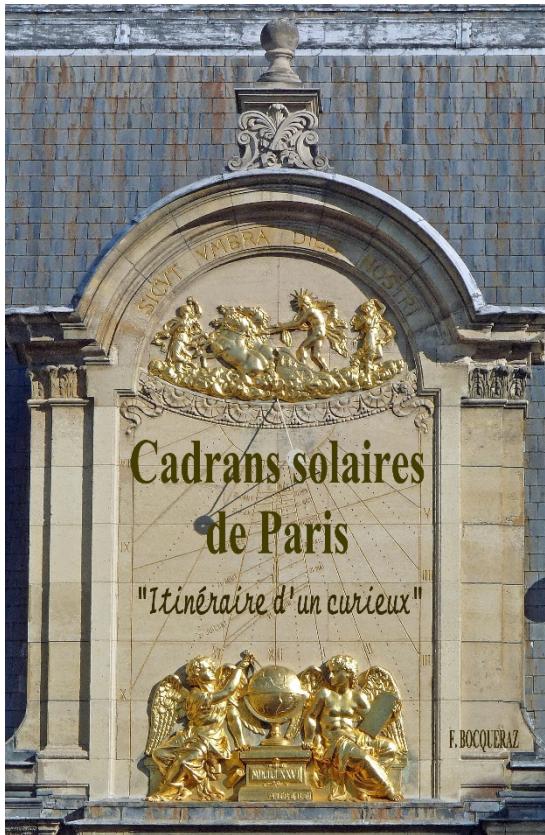
La ville d'Umm ar-Rasas « mère du plomb » – Jordanie, trouve son origine sur un camp militaire romain au cœur du désert jordalien, avant de devenir une ville fortifiée. Idéalement située sur le « Limes Arabicus » ou la ligne de frontière romaine, de la Via Traiana Nova tracée par l'empereur Trajan (53-117 après JC). Elle devient une cité fortifiée, visitée au 4ème siècle par les pèlerins de Palestine, et se dote de 16 églises richement décorées.

Six grands Maîtres mosaïstes : Staurachios d'Esbos, Euremios, Elias, Constantinus, Germanus et Abdela signent le tapis de mosaïque byzantine sur le thème des vignobles, 756-785 après JC, réalisé sous la direction de l'évêque Serge II en l'église Saint-Etienne. Les vignettes sur les bordures latérales, représentant quinze grandes villes de Terre Sainte, situées sur les rives du Jourdain. L'ensemble religieux comprend l'église et son presbytère et 3 autres églises.

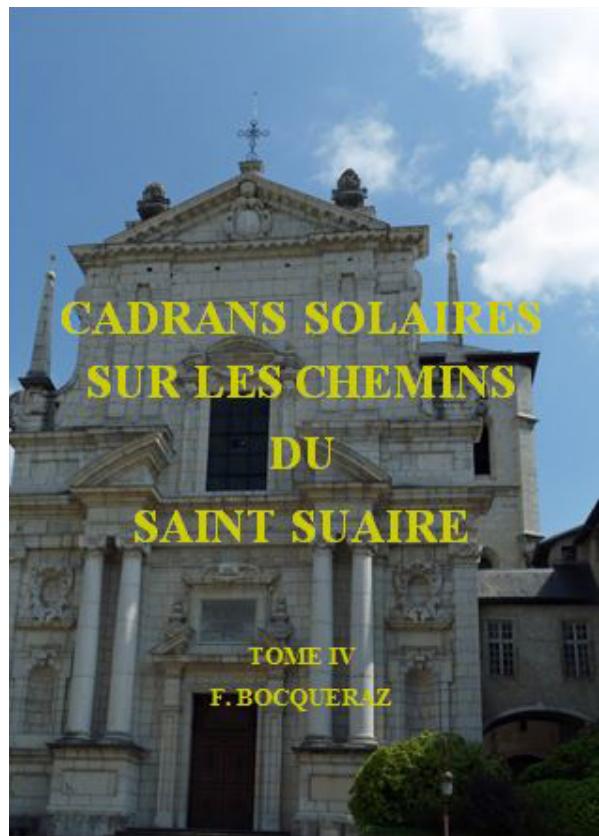
Ce reportage se poursuivra le mois prochain avec un dénombrement des cadrans solaires de la Grèce et de la Rome antiques sur tout le bassin méditerranéen.

En souhaitant vous retrouver sur mes pages.

Vous pourrez poursuivre votre lecture en vous procurant mes 4 ouvrages :



©François Bocquerez – Dépôt légal ISBN 978-2-9547016-1-5 - ISBN 978-2-9547016-0-8



©François Bocquerez – Dépôt légal ISBN 978-2-9547016-3-9 – ISBN 978-2-9547016-4-6
« www.cadranssolaires.com » - « firstsavoie@gmail.com »